

## EN VRAC...

### CE QUE NOUS VOILE LE VOILE

Toujours égal à lui-même, c'est-à-dire ambigu, Régis Debray suit sa nature de dandy chez les révolutionnaires. Ceci dit, sans aucune méchanceté, car il y a risqué sa peau avec dignité. Cependant, on ne se refait pas. Bien sûr, il n'y avait pas de révolutionnaires dans la commission Stasi, mais Debray était toujours dandy. Empêché de participer aux discussions finales par un engagement international, il a fait part de son point de vue dans une lettre pleines... d'embarrassantes perplexités.

Certaines de ces perplexités relèvent de ce prétendu sens du sacré dont, comme de trop nombreux autres, il semble penser que l'humanité ne peut se passer... alors qu'elle ne peut progresser qu'en s'en débarrassant. Malgré tout la lettre publiée (1) contient quelques fulgurances du dandy:

*«On a pu ainsi, au lieu de protéger les consciences en formation, accorder aux mineurs (art.10 de la loi d'orientation dite Jospin) les prérogatives du majeur, comme si le temps d'apprentissage de l'indépendance d'esprit et de la liberté de jugement ne comptait pour rien (2). Sur ce point, il rejoint donc Catherine Kintzler, que nous citerons une autre fois.*

*On a donné le sentiment de chercher «la culture commune» dans le plus petit commun dénominateur des incultures juxtaposées (le titre de bachelier ne sera-t-il pas bientôt délivré avec l'acte de naissance?). On a baptisé démocratie: l'abandon de l'exigence, respect des identités: la reconduction des préjugés, brimade: le devoir, et vexation: la sanction».*

Pour finir, une phrase percutante... qui choquera les anarchistes (il y en a, hélas!) qui refusent de comprendre au second degré: *«En oubliant qu'il faut un maître pour apprendre à se passer de maître» (2).* Malgré d'énormes défauts, Debray n'est donc pas complètement mauvais... mais il est peu probable qu'il s'améliore en vieillissant.

### LE RESPECT C'EST SUSPECT

Je vais probablement désoler certains de mes amis, mais je n'ai pas le respect en respect. Au contraire, quand c'est nécessaire, je ne crains pas d'affirmer que je ne respecte rien ni personne et que je ne me considère pas comme respectable, car, dans la société que nous subissons, je suis convaincu que l'irrespect est un comportement sain.

Aujourd'hui, on met le respect à toutes les sauces, au point que le mot n'a plus de sens s'il en a eu un jour (sauf le respect qu'je vous doit, m'sieur mon maîtr') et c'est devenu un sommet du politiquement correct des ayatollahs éducationnistes. Le respect, tous les mêmes en ont plein la bouche, ce qui les rend plus cons que nature. Excusez-moi ou pas, mais je suis pédophile.

De la guerre d'Algérie, j'ai un souvenir de l'usage du respect qui ne plaide pas en faveur du concept. Pendant la «*bataille d'Alger*», en 1957, les paras de Bigeard, alors colonel, ont arrêté un responsable de la willaya, Ben Mihdi. Bigeard a raconté plus tard qu'il avait passé de longues heures à discuter avec Ben Mihdi et qu'il éprouvait du respect pour cet «*ennemi*». Ce prétendu respect ne l'a pas empêché de le livrer aux tueurs d'Aussarresse... Parce que c'était «*les ordres*». C'est ça le respect: il n'empêche pas de foutre en taule ou de massacrer des gens qu'on dit respecter. Et c'est pour ça que je ne le respecte pas.

Toutefois, je n'oublie pas ce qu'écrivait Bakounine, s'en prenant «*à beaucoup de partisans du naturalisme ou du matérialisme moderne qui, parce que l'homme a retrouvé de nos jours sa parenté pleine et entière avec toutes les autres espèces d'animaux et sa descendance immédiate et directe de la terre, et parce qu'il a renoncé aux absurdes et vaines ostentations d'un spiritualisme qui, sous prétexte de le gratifier d'une liberté absolue, le condamnent à un éternel esclavage, s'imaginent que cela leur donne le droit de renoncer à tout respect humain*» (3). A l'époque, le matraquage idéologique des média audiovisuels n'était qu'un cauchemar imprévisible. L'idée de Bakounine est correcte, mais le contexte nouveau la rend inopérante.

Voilà pourquoi, refusant le respect, je lui préfère la tolérance, même à minima. Celle de Voltaire qui est toujours d'actualité: «*Je déteste ce que vous pensez, mais je suis prêt à me battre pour que vous ayez le droit de le penser et de le dire*». L'important est de ne pas remettre en cause la liberté de chacun. Cette tolérance, appliquée dans le cadre de l'exercice des libertés démocratiques, permet de se passer du concept vérolé de respect.

(1) Régis DEBRAY, *Ce que nous voile le voile*, Gallimard, Paris 2004, 54 pp. 5,50 euros.

(2) Op.Cit. p.24

(3) Michel BAKOUNINE, *Fédéralisme, socialisme et antithéologisme*, Nataf éd., Paris 1966, p.130.

## NOUVELLES DU FRONT

**Un peu d'anti-américanisme primaire.** Dans un 6 à 7 de France 5, un astrophysicien nous informe qu'il existe une commission internationale de ses pairs, dont il fait partie, chargée de donner des noms de personnalités célèbres à divers objets célestes. Aux sites de Vénus, il a été décidé de ne donner que des noms de femmes. Il propose le vrai nom de la Goulue. On lui demande de qui il s'agit, il répond que c'est un modèle de Toulouse-Lautrec. Accepté. Plus tard, il propose la marquise de Pompadour. Refusé par les membres étasuniens... parce que c'était la maîtresse du roi. La bigoterie pudibonde a même contaminé les astronomes!!! Pourtant la Pompadour n'était pas qu'un cul où s'ébrouait «*Louis le bien aimé*», c'était aussi une tête qui a protégé les *Encyclopédistes*. Raison de plus pour que les bigots invétérés la refusent.

**Cette bévue calculée de Spidi-Sarko** relative à la «*discrimination positive*» a relancé la question des quotas et m'a rappelé une idée que j'aurais aimé populariser il fut un temps. Je l'ai exposée à quelques copains: il faut revendiquer un quota de trisomiques 21 à l'Assemblée Nationale. Mes potes m'ont répondu en se payant ma tronche: «*Marc tu t'es pas encore rendu compte que c'est déjà fait*». Préservez-moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge.

**Où sont donc ces belles âmes de philosophes** qui, dans l'affaire de l'Irak, léchaient le cul de Bouch, le garçon vacher bouffon bigot mal élu ancien tueur en série et crétin des Appalaches? Sœur Anne les cherche vainement, alors qu'on a encore trouvé aucune arme de destruction massive (Bouch et Blair n'ayant pas osé en faire apporter sur place), alors que les femmes irakiennes en prennent déjà plein la gueule vu le retour triomphant de l'obscurantisme religieux. On peut imaginer que nos petites connes qui se voilent «*parce que c'est leur liberté*» n'auront aucunement le courage d'aller enseigner cette «*liberté*» à leurs sœurs irakiennes.

**Marc PRÉVÔTEL.**

-----